

passées. Exactement," répond l'homme au blason. " C'est bien, très bien ; je vous donne l'absolution, mais vous me devez, s'il vous plaît, tant de roubles." Ces absolutions à domicile coûtent toujours plus cher que celles qu'on va chercher à l'église.

Inutile, n'est-ce pas ? de se demander quels sont les effets spirituels de sacrements reçus avec de telles dispositions.

N'appuyons pas davantage sur ce côté vraiment effrayant de l'Eglise orthodoxe. Dieu seul est le souverain juge. Mais qu'il nous soit permis de nous demander ce que vaut la foi d'un peuple qui, dans l'ensemble, fait un tel usage ou mieux un tel abus des plus augustes sacrements de la religion chrétienne. Sur quel fondement solide et raisonné repose donc tout cet étalage de démonstrations religieuses ? Encore une fois, le doute vient comme malgré vous, et vous vous demandez si vous ne devez pas remplacer le mot de religion par celui de superstition. Sans doute, l'ignorance et la bonne foi entrent pour une large part dans toute cette manière d'agir. On en est convaincu, quand on sait que les sacrifices les plus pénibles n'empêchent jamais le moujik d'accomplir ce qu'il croit être son devoir religieux, et il est certain, qu'à ce point de vue, le paysan russe est profondément croyant. Mais voilà précisément pourquoi on ne peut que regretter amèrement de le voir mettre tant de zèle au service d'une religion schismatique ; et, tout en laissant à Dieu seul de le juger, il est bien permis de le plaindre.

Le calendrier russe est chargé de fêtes chômées. Il y en a presque autant que de dimanches. On a dit plaisamment, à ce propos, que le russe jeûne un jour sur trois, qu'il va à la messe le deuxième et qu'il travaille le troisième. La multiplicité de ces fêtes est précisément une des raisons qui ont